

Discours du Maire de Bard, Mr Rondel, lors de l'inauguration du monument aux morts en 1921

Il m'incombe aujourd'hui un devoir à la fois pénible et doux à remplir. Pénible parce qu'il me rappelle ce soir du 4 août 1914, où le tocsin sonnait à toute volée, dans nos campagnes, lançait son appel d'angoisse à tous ceux qui étaient en état de porter les armes, l'heure d'un départ précipité avait sonné. La France attaquée, avait besoin de tous ses enfants pour la défendre. Sans murmurer, ils posaient leur faucille, n'étions nous pas en pleine moisson ? Ils embrassaient leur père, leur mère, leur épouse, leurs enfants éplorés, serraient la main aux amis et leur disait « à bientôt », pour un grand nombre ce fut « à jamais ». Hélas, 26 des nôtres ne devaient plus revoir, leur petit village, plus revoir ce cher pic dont ils avaient fait l'ascension si souvent et d'où leur vue découvrait toujours avec plaisir cette vaste plaine du Forez, s'étalant au pied de nos montagnes. C'est un devoir doux, puisque c'est un devoir de reconnaissance. Que ne devons nous pas à nos chers disparus ? Grâce à eux, grâce à leur énergie, grâce à leur dévouement, à leur sang versé, la France est sortie victorieuse de cette longue lutte que l'ennemi nous avait déclaré avec la certitude de la victoire. N'avaient-ils pas déjà préparé les conditions draconiennes qu'il imposerait au vaincu ? Il avait compté sans le patriotisme des enfants de France ! Oui sans vous chers héros, sans votre dévouement de tous vos frères d'armes, nous serions aujourd'hui sous le joug de l'aigle prussien, nous vous devons d'avoir conservé notre chère patrie toute entière, nous vous devons le plus précieux des biens : la Liberté à vous donc, toute notre reconnaissance dans le présent, toute notre reconnaissance dans l'avenir, vos noms resteront gravés dans nos cœurs, comme ils le sont sur ce modeste monument. Et vous mères de famille, frappées dans ce que vous aviez de plus cher, dans ces fils que vous auriez encore voulu tenir dans vos bras pour les préserver du danger... Epouses qui avez vu disparaître celui qui était votre soutien, restants seules sur les routes de la vie, avec de petits enfants orphelins, séchez vos larmes, on ne pleure pas les héros, leurs noms comme leur souvenir sont immortels, d'ailleurs ne vous semble-t-il pas qu'ils sont toujours là, près de vous, vous donnant leurs conseils, vous protégeant dans les moments difficiles ?

Ne vous semble-t-il pas à tous de les voir présents autour de nous à cette cérémonie où nous les glorifions ? Et vous soldats de demain et vous petits écoliers, c'est auprès de ce monument que vous viendrez prendre les meilleures leçons de patriotisme ! Plus ne sera besoin de chercher d'exemple dans les manuels, vous aurez l'exemple de vos aînés et vous les suivrez. Vous vous rappellerez que s'ils aimaient la grande patrie : la France, ils aimaient aussi leur petite patrie : Bard, ils en étaient fiers, ils cultivaient son sol avec courage, sans se laisser rebuter par un labeur parfois un peu dur. Vous les imitez, comme eux vous aimez le sol natal, vous resterez attaché au pays de votre enfance où l'air pur de nos montagnes vous donnera à la fois santé physique et morale.

Lorsque vous passerez, lorsque nous passerons devant ce monument, où sont inscrits les noms de nos 26 héros, morts pieusement pour la patrie, nous nous souviendrons, nous saluerons leurs noms, encore un témoignage de reconnaissance.

Avant de terminer laissez-moi Messieurs, Mesdames remercier les généreux donateurs, présents ou absents dont la souscription nous a permis de matérialiser notre reconnaissance. A tous merci...